

VILLERS-LE-BOUILLET • Itinéraires d'entreprises

# Santé florissante pour Malysse-Sterima

À Villers, la société Malysse-Sterima est en pleine expansion. Elle emploie 96 personnes, dans le secteur de la blanchisserie industrielle.

courtraienne, les principales blanchisseries se situent à Aarschot, Courtrai ou Grammont. Villers est le seul site wallon. Stratégique, l'implantation sur le zoning industriel villerois ? « En quelque sorte, oui, reconnaît Claudio Carestia. Nous sommes tout près des grandes villes et de grands clients. »

## Des clients dans toute la Wallonie

Parmi ces clients justement, on trouve le CHR de Huy, la clinique universitaire du Sart-Tilman ou le groupe hospitalier Saint-Joseph, mais aussi des hôpitaux à Mons, Charleroi, Verviers ou Bruxelles.

« Nous commençons cette semaine une collaboration avec Sainte-Élisabeth à Namur. Nous leur fournissons tous les vêtements pour le personnel infirmier. » Et le patron d'ajouter que tous les vêtements sont munis d'une puce électronique, qui permet d'assurer leur traçabilité.

96 personnes travaillent sur le site pour assurer ces commandes. « Nous avons un personnel majoritairement féminin, issu de la région, dans un rayon de trente kilomètres autour de la société. »

## Enclave wallonne florissante

Lancé il y a tout juste six ans, le site de Villers marche bien. Très bien même, si l'on en croit Claudio Carestia. « Nous sommes en progression

LA MACHINE est bien huilée. Les nombreux paquets de linge sale, déjà pré-trié, sont pesés puis envoyés dans les tunnels de lavage. Un peu plus loin, dans la section « propre », des ouvrières réceptionnent les alèses, draps et autres vêtements d'infirmiers pour les sécher puis les emballer, direction quarante hôpitaux de Wallonie.

La société Malysse-Sterima est, vous l'aurez compris, spécialisée dans la blanchisserie industrielle de linge d'hôpital. « Nous traitons du linge de literie et de toilette, ce que nous appelons du linge plat, mais aussi des vêtements d'infirmiers », énumère Claudio Carestia, le directeur de la société villeroise.

## Un service tout compris

Ce linge hospitalier est d'ailleurs pour la plupart la propriété de Malysse-Sterima, qui propose en quelque sorte un service « tout compris ». « Nous proposons aux hôpitaux de louer tout le matériel nécessaire chez nous, explique le directeur. Nous installons alors dans chaque service lingeerie des hôpitaux un pc avec un programme de gestion du linge. C'est de là que partent toutes les commandes et les infos sur les stocks, vers le serveur central de la société, qui dispatche alors vers le site concerné. »

Car la société Malysse n'est pas implantée qu'à Villers-le-Bouillet. Entreprise d'origine



La société Malysse-Sterima, de Villers-le-Bouillet, est active dans la blanchisserie industrielle pour linge hospitalier

550255

constante, et nous prospectons encore. Nous pourrions encore augmenter le nombre de tonnes traitées chaque jour. »

Le directeur wallon n'a cependant pas l'impression d'être moins écouté que ses homologues flamands. « La direction générale est très très ouverte, nous ne sommes vraiment pas les vilains petits canards du groupe. Si on a besoin d'un in-

vestissement, on l'obtient, c'est clair. »

La société villeroise cherche donc pour l'instant à étendre encore ses activités, pour arriver à saturation. Après, il ne restera plus que deux options pour la société : faire de nouveaux investissements en matériel ou augmenter les heures de travail de son personnel.

Sophie LEJOLY



## VITE DIT

### Société familiale

Malysse-Sterima est une société familiale. Les Malysse se transmettent en effet l'entreprise depuis trois générations. Geert, le petit-fils du fondateur, a pris la relève de son père le premier janvier 2005.

L'entreprise est aujourd'hui une holding, mais qui continue à être gérée par la famille Malysse.

### L'entreprise en chiffres

Malysse-Sterima, c'est 96 emplois sur le site de Villers-le-Bouillet et 850 dans le groupe entier. Ce sont 105 tonnes de linge traitées chaque semaine, et deux tranches horaires : de 7 h 30 à 13 h et de 13 h à 18 h 30.

Le personnel est féminin à 95 % et est issu de la région (dans un rayon de 30 kilomètres autour du site).

### Des hôpitaux parmi les meilleurs

L'entreprise travaille avec des hôpitaux de Mons, Charleroi, Bruxelles, Verviers et Namur.

Et dans la province de Liège, Malysse compte parmi ses clients le CHU de Liège, le groupe hospitalier Saint-Joseph et le CHR de Huy, entre autres. En tout, plus d'une quarantaine d'hôpitaux font appel aux services de la société.

## L'organisation d'une usine

« La partie « sale » est séparée de la partie propre pour des questions évidentes d'hygiène et d'organisation. » Les travailleurs de la section linge sale sont habillés de verts, ceux de la section « propre » sont quant à eux en bleu. Deux couleurs dominantes, reprises également pour les sacs qui charrient le linge. Ici, tout est géré par pc industriel. Les sacs de linge font un ballet aérien. Il flotte une odeur de poudre à lessiver, ou d'adouçissant. Au milieu du hangar, un coin couture a été aménagé, pour effectuer les petites retouches aux vêtements et aux draps.

Le groupe  
**MeusInvest**

60w49439701-01

Itinéraires d'entreprises chaque lundi sur

**RTC**  
STEELE-LIEGES

chaque mardi dans

**le jour**

et

**BEL RTL**  
103.6 FM Liège  
101.6 FM Huy

## HUY • Cap 48

### Un relais de la solidarité

L'équipe de Huy de Cap 48 organise un relais de la solidarité en faveur de l'opération, le samedi 8 octobre de 14 à 18 h avec départ et arrivée Grand'Place, à Huy. Il s'agira d'un parcours urbain de 1000 m à faire individuellement, en famille ou par petits groupes à pied, à vélo, en poussette, en trottinette... parcours qui sera donc accessible à tous, parents, enfants, jeunes et moins jeunes. Il sera également proposé aux valides d'utiliser sur le parcours des moyens spécifiques mais inhabituels pour eux, c'est-à-dire voiturette, béquilles mais aussi la Joëlette, sorte de chaise à porteurs du XXI<sup>e</sup> siècle.

De plus, en collaboration avec l'asbl La Lumière de Liège; une personne mal voyante avec son chien proposera de faire une partie du relais à "l'aveugle".

❶ Prix : 1 €, 0,50 € pour les enfants et étudiants.  
085/21 77 67.

## HUY • Service Éducation pour la Santé

# Parler santé derrière les barreaux

Fort d'une belle expérience en matière de prévention santé dans les prisons, le SES hutois a été choisi pour un projet pilote à la prison de Lantin.

PETITE carte, grands effets. Sans prétendre avoir découvert la panacée en matière de prévention d'infections transmissibles (sida, hépatites, etc.) dans les prisons, le Service Éducation pour la santé (SES) de Huy est parvenu à sensibiliser les détenus de la Communauté française grâce à un condensé de conseils préventifs. Sur trois colonnes et en quelques dessins explicites et sans blabla superflus, une carte plastifiée rappelle, par exemple, que l'utilisation de seringues non stériles ou que des rapports sexuels non protégés sont propices à la transmission d'infections. Simple et efficace.

Depuis trois ans, ce pense-bête plutôt malin circule dans les 34 prisons francophones où il est reconnu tant par les détenus que par les autorités pénitentiaires.

Mais derrière ces quelques centimètres carrés plastifiés se cache un réel travail de fond de l'équipe du SES en matière de prévention dans les institutions pénitentiaires. « Par son travail, le SES répond à un besoin qui permet d'éviter des catastrophes sanitaires dans les prisons et aussi à l'extérieur de celles-ci », dit M. Dewitte, inspecteur médical au service de santé pénitentiaire.

À l'occasion de son 20<sup>e</sup> anni-



Cela fait déjà cinq ans que l'équipe du SES de Huy fait de l'information et de la prévention sur les maladies infectieuses dans les prisons francophones. Elle élargira ce travail dans un projet pilote à Lantin. 550108

versaire l'ASBL hutoise développera d'ailleurs ce thème de la santé en prison, jeudi, lors d'un colloque intitulé « la santé en prison : une question de santé publique ? » (voir cadrée). « Le SES appuie son action sur des formations aux infirmiers et au personnel des prisons qui permettent de faire le relais vers les détenus », indique Michèle Quinet-Ledocte, responsable du SES. Un travail complémentaire à celui du service fédéral de santé pénitentiaire qui, lui, est plutôt axé sur l'aspect curatif.

Cette expérience en matière de sensibilisation aux infections transmissibles a eu valeur de passeport pour le SES auprès du ministère de la Justice, dont dépend l'aspect santé dans les prisons. Le service hutois a en effet été choisi pour mener un projet pilote en matière de « santé globale » à la prison de Lantin. Une action qui débutera ce mois-ci et qui a pour but de sensibiliser les détenus à la diététique, à l'hygiène, au danger du tabac, etc. « En réalité, nous partions des demandes exprimées par les dé-

nus », indique une des membres de l'équipe du SES. Avec la ferme intention que ce travail d'information santé permette, comme l'expérience l'a démontré jusqu'à présent, se fasse la belle pour sensibiliser aussi de l'autre côté des barreaux. « En informant les détenus, nous avons constaté que nous touchions un public plus large. Notamment des familles, souvent issues d'un milieu défavorisé tant financièrement qu'intellectuellement. »

A.W.

## Colloque ce jeudi

Ce jeudi de 8 h 30 à 17 heures, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du Service Éducation pour la Santé, le thème « la santé en prison : une question de santé publique ? » sera développé lors d'un colloque.

Un représentant de l'OMS, un criminologue, divers acteurs d'institutions pénitentiaires, un avocat, etc., y débattront des soins de santé en milieu carcéral.

Cheval de bataille du SES, les stratégies de prévention et de soins dans le milieu carcéral seront abordées lors d'une table ronde (10 h 30). Un exemple de prévention en milieu carcéral sera abordé par un membre du SES et un détenu.

À 11 h 45 un autre débat sur la prévention et le curatif sera animé par des personnes ressources de toute la Communauté française et actives en milieu carcéral.

À 14 h : table ronde sur la santé mentale et sociale. Thème qui fera ensuite place à un débat pour lancer des pistes de réponses aux questions suivantes : Quel accès à un soutien en matière de santé mentale et sociale les détenus ont-ils à l'intérieur des prisons et à l'extérieur ?

❶ ce jeudi dès 8 h 30 au pavillon d'accueil de la centrale de Tihange. rens. au 085/21.25.76.

**Fête des Mômes**  
SAMEDI 8 OCTOBRE DE 14H À 18H  
DIMANCHE 9 OCTOBRE DE 11H À 17H - SPECTACLE

**Toutankharri**

Marché couvert de Hannu

Organisations MLI La BUI, L'Asbl Mômes Hannu, Concept de Hannu

Le Journal, le jour, La Référence, Publi-Tout

Banc le soutien de l'administration communale de Hannu